



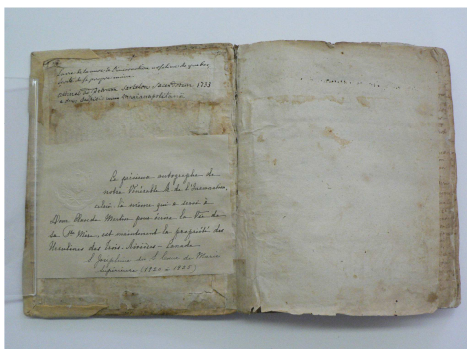
## Un trésor des Archives

La relation spirituelle de Marie-de-l'Incarnation aux Archives des Ursulines de Trois-Rivières. On nous demande souvent comment il se fait que ce soit les Ursulines de Trois-Rivières qui possèdent ce manuscrit. Marie-de-l'Incarnation n'est pas venue dans cette ville et on s'interroge, par le fait même, sur son authenticité.

## Un parcours mouvementé

Tout d'abord, les faits : lors de sa nomination au poste de bibliothécaire et archiviste du monastère, en 1941, Soeur Ste-Julie Vidal osu entreprit de classer les volumes selon le système Dewey. Ce faisant, elle découvrit parmi eux un vieux manuscrit de 1654.

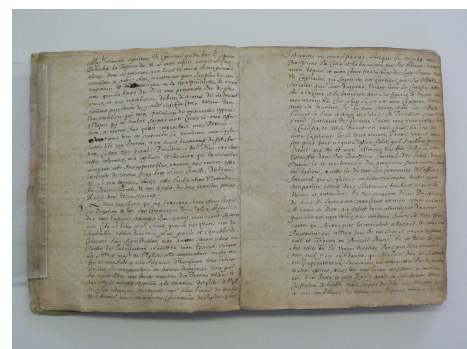
On sait que le monastère brûla complètement deux fois dans son histoire : en 1752 et en 1806. Nous savons aussi que, après le second incendie, Mgr Plessis, évêque de Québec, lança un appel pressant à tout son diocèse. Les dons furent de toute nature : argent, vivres, matériaux pour la reconstruction, et aussi des livres. Or, les Sulpiciens de Montréal contribuèrent en envoyant des volumes.



Manuscrit, page de garde

A l'intérieur de la reliure du manuscrit ancien, on lit : "*Vita matris incarnationis ursulinae quebekensis propria sua manu scripta venerat fuisse Martin congregationis Sti Mauri et filii dictantis verba suae Ven matris.*" et en dessous, de la même main : "*Attinet ad Petrum Sartelon sacerdotam 1733 a domo Sulpiciorum marianopolitana.*" La deuxième inscription identifie l'auteur des deux notes comme étant Pierre Sartelon, prêtre de Saint-Sulpice ordonné à Tulle (France) en 1734, venu à Montréal en août de la même année et décédé le 4 novembre 1782 à l'Hôtel-Dieu de Montréal.

Ainsi, parmi les dons des Sulpiciens se trouvent des volumes, propriété de Pierre Sartelon (dont le manuscrit). Il les a apportés de France en 1734. Cet abbé Sartelon avait un oncle, du même nom que lui, qui était aumônier chez les Ursulines de Tulle au moment du voyage de son neveu vers la Nouvelle-France. Le manuscrit proviendrait donc des Ursulines de Tulle, par le biais de cet oncle.



Manuscrit pp.8-9

## Original ou copie ?

Au sujet de son authenticité, nous savons par des analyses graphologiques que le document n'est pas de la main de la

bienheureuse. Dom Albert Jamet exprime son opinion que c'est une copie respectable et fidèle d'une main inconnue faite au XVIIe siècle.

Ce qui est probable c'est que le manuscrit de Trois-Rivières soit une copie de l'original que Dom Claude Martin (fils de Marie de l'Incarnation osu) aurait fait remettre, à sa mort, à Soeur Marie Buisson osu du monastère de Tours (sa cousine). La copie aurait été effectuée à ce moment et remise aux Ursulines de Tulle, d'où le lien avec Pierre Sartelon et son oncle. L'original aurait été détruit lors de la révolution française de 1789.

Quoi qu'il en soit, ce manuscrit constitue une richesse dont les Archives du Monastère des Ursulines de Trois-Rivières sont fières de préserver l'état de conservation.

### **Congé pour Pâques**

Pour la fête de Pâques, le Service des Archives sera fermé :

**le lundi 9 avril 2012**

Merci de votre compréhension.



AUTR, 26-198

**Le  
Service des Archives  
vous souhaite  
de joyeuses Pâques**

**Que le Ressucité  
vous comble de Son Amour !**